

## EN ANGLETERRE, LES BLANCS FUIENT LES CENTRES-VILLES... ET EN FRANCE ?

-----  
Les résultats du recensement de 2011 montrent que les Blancs fuient les centres-villes en Angleterre. En France, on retrouve ce processus de séparation dans lequel *les natifs au carré* des catégories populaires sont tout particulièrement engagées.

Publié le 4 février 2013 Publié le 4 février 2013 Michèle Tribalat est démographe, spécialisée dans le domaine de l'immigration

-----

Londres, les blancs pourraient devenir minoritaires bien plus tôt que prévu, en raison d'un retrait des quartiers aux fortes concentrations au profit du périurbain et de la campagne. Il semble qu'il s'agisse plutôt de familles aisées. Ces départs renforcent les concentrations. À l'occasion de la publication des résultats du recensement de 2011, les Britanniques découvrent ce « white flight », jusque-là passé relativement inaperçu.

En France, on retrouve ce processus de séparation dans lequel les natifs au carré<sup>[1]</sup> des catégories populaires sont tout particulièrement engagées. On a pris l'habitude de les appeler les invisibles. Mais qu'ont-ils donc d'invisible et aux yeux de qui ?

Les catégories populaires sont encore majoritaires dans ce pays et formées à 80 % de natifs au carré. Ils ne devraient donc pas passer inaperçus.

En fait, ils sont invisibles aux yeux des catégories supérieures dans lesquelles se recrutent les élites et qui résident dans les grands centres urbains. Vue de Paris, la classe ouvrière native au carré a disparu. À Paris, au cours des 40 dernières années (1968-2009), la proportion d'ouvriers parmi les actifs ayant déjà travaillé âgés de 25-54 ans est passée de 26 % à 8 %, celle des cadres de 14 % à 45 %<sup>[2]</sup>. Et les ouvriers qui y résident sont très majoritairement d'origine étrangère. Au total, en 2008, 6 % seulement des ouvriers natifs au carré âgés de 18-50 ans résidaient en Ile-de-France, contre 37 % des immigrés et des enfants d'immigrés de même âge et de même catégorie sociale.

Les ouvriers natifs au carré habitent désormais préférentiellement loin des grands centres urbains : six sur dix âgés de 18-50 ans résidaient en 2008 dans les communes de moins de 20 000 habitants. Au contraire, les cadres (y compris les professions intellectuelles supérieures) résident dans les grands centres urbains, là où se trouvent aussi la nouvelle armée d'employés et d'ouvriers des services qui sont eux plutôt d'origine étrangère. Cette concomitance a laissé croire aux premiers que les catégories populaires se

résumaient désormais à ces derniers. C'est aussi bien pratique, notamment pour une nouvelle gauche qui a décidé d'abandonner l'électorat des natifs au carré des catégories populaires à la droite ou à l'extrême droite au profit d'une cible électorale qui, d'après Jean-Philippe Huelyn « relève plutôt de la liste de course »<sup>[3]</sup> et dans laquelle « les minorités des quartiers populaires » figurent en bonne place.

Ces natifs au carré des catégories populaires maximisent leur chance de vivre dans un environnement social pas trop dégradé dans les petites communes du rural ou du périurbain. Alors que c'est précisément le contraire pour les catégories supérieures qui maximisent la qualité de leur environnement social dans les grands centres urbains. Contrairement à ces dernières, ils n'ont pas les moyens financiers de la frontière dans les grands centres urbains. C'est toujours dans ces petites communes que les natifs au carré des catégories populaires vivant dans les quartiers les plus pauvres minimisent le voisinage avec des populations d'origine étrangère et notamment avec des musulmans. Voisinage dont sont largement épargnés, quel que soit leur lieu de résidence, ceux qui vivent dans des environnements plus riches. Et qui sont aussi précisément ceux qui ont un avis sur la manière dont les moins dotés devraient réagir à cette cohabitation : en faisant preuve d'ouverture et de tolérance.

En vivant à la grande périphérie des grands centres urbains, les natifs au carré échappent aux quartiers les plus défavorisés et aussi plus volontiers aux expériences racistes qui vont avec. Ils échappent aussi à la mise en minorité qui leur enlève leur statut de référent culturel, selon l'expression de Christophe Guilluy<sup>[4]</sup>.

---

<sup>[1]</sup> Nés en France de deux parents nés en France.

<sup>[2]</sup> [http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg\\_id=99&ref\\_id=pop-act-csp-dipl](http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=99&ref_id=pop-act-csp-dipl)

<sup>[3]</sup> « Où en est le vote ouvrier », note n°151, *Fondation Jean-Jaurès*, 8 janvier 2013.

<sup>[4]</sup> *Fractures françaises*, François Bourin, 2010.